

Saturnin. Aussi l'abbesse Anne de Melun (1738-1772), fit démolir cette tribune formant chœur, et en fit reconstruire une derrière le sanctuaire.

On accommoda l'église et la voûte à la moderne et l'on revêtit le corps de la nef de l'ordre ionique qui s'y trouve actuellement, ce qui permit d'ouvrir latéralement de plus grandes fenêtres. Le rond-point du sanctuaire dut subir alors une correction motivée par le changement du chœur des religieuses.

Nous devons, à ce propos, expliquer ici la décoration que l'abbesse Antoinette y avait mise à exécution sur les dessins de Thomas Blanchet, vers l'année 1678, et à laquelle elle se préparait dès 1675.

Cet ensemble se composait de pilastres ioniques en stuc et en marbres de couleur couronnés par un entablement à ressauts au-dessus duquel étaient de petits anges alternés avec des vases ou cassolettes. Six consoles supportaient six grandes figures de cinq pieds six pouces de hauteur représentant, savoir, les deux les plus près de l'autel, des anges tenant des chandeliers, et les quatre autres les vertus cardinales. Les pilastres laissaient entre eux cinq encadrements, dont quatre reçurent des tableaux représentant des événements de la vie de saint Pierre, et au milieu un encadrement plus grand, destiné à un tableau ayant pour sujet la Cène de Jésus-Christ. Au-dessus de ce tableau était un grand enfoncement en forme de grotte assez élevé pour être aperçu de l'église, et dans lequel était un Saint-Pierre aux liens. Deux anges volants soulevaient les rideaux qui encadraient ce motif.

Ces aménagements entraînent l'exhaussement des murs du sanctuaire, le bouchement des fenêtres, la reconstruction de l'arc doubleau, l'établissement d'un arc-